

## Wu Hua

Wu Hua est né à Xi'an en 1959. Il est diplômé de l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin. Dès les années 80, il participe à de nombreux mouvements artistiques à Xi'an et Pékin. Il arrive à Paris en 1991 et crée l'Association pour le développement de la culture et des arts sino-occidentaux en France. Il est professeur invité de l'Institut des beaux-arts du Sichuan.

Depuis vingt ans, Wu Hua se consacre à l'expérimentation artistique et à la recherche théorique du « graphisme chinois moderne », travaillant sur la déconstruction des idéogrammes, créant son propre style, à la fois pictural et calligraphique.

Wu Hua a choisi pour son installation la soie. Xi'an, sa ville natale, n'est-elle pas le point de départ de cette route mythique ? Sur d'immenses bandes colorées où se fondent des couleurs symboliques – jaune de la terre, rouge du feu, vert du dragon, noir de l'obscur guerrier, bleu des nuées –, il trace des signes qu'il déstructure et recompose en un poème graphique dont il laisse au vent le soin de porter le message : écho des temps anciens, promesse d'avenir.



« Lanternes », 300 x 50 x 50 cm, soie, 2009

## Bertrand Lauprête

Bertrand Lauprête, né en 1965 à Cluny, est saisi très jeune par la lumière d'espaces extérieurs, filtrée par une forte humidité, produisant des mutations de matières et de formes. Entre 19 et 25 ans, il voyage : Maghreb, Europe, Népal, Québec ; il n'a jamais cessé de voyager dans sa tête grâce à la littérature. Il achète son premier appareil photo à la fin des années 80. Dans l'esprit d'un chercheur d'ambiances et d'atmosphères, il se met en quête de ce qui, dans la réalité, n'est pas tout à fait définissable, porte une part de mystère : un monde à la fois énigmatique et fantastique.

*«Je n'avais pas d'intention "photographique" particulière avant d'arriver en Chine. Je me suis laissé guider par ce que je voyais, ressentais, à travers l'expérience du quotidien. Dans le contexte urbain de Xi'an, s'est dégageé l'idée du transport, du déplacement des gens et des marchandises. L'observation et l'étonnement devant la grande mobilité des personnes, l'expression des corps dans cet environnement en pleine mutation, ont nourri "la matière", dont mon regard s'est inspiré.»*



« Xi'an », octobre 2013

## Tang Zhaoming

Tang Zhaoming est né en 1957 dans la province du Shandong et a grandi dans la province du Qinghai. Membre de l'Association des photographes chinois, il est journaliste à l'agence de presse Xinhua, à Pékin. Il a été représentant de cette célèbre agence de presse au Tibet de 1987 à 1991. Il a écrit plusieurs livres sur le Tibet couronnés par le prix « China News Award ».

Nous avons sélectionné quelques clichés de Pékin, notamment de la place Tian'anmen. Ils nous montrent les rassemblements de foule. Ces Chinois de province, venus des campagnes les plus reculées, plantés de longues heures pour visiter le mausolée de Mao. L'attente sous les parapluies du lever du drapeau. L'image du lancer de ballons le jour de la fête nationale. L'émotion naît d'un détail, du jeu des contrastes. A la légèreté des ballons s'oppose la pesanteur ambiante, dans ce lieu emblématique mais de terrible mémoire.



« Envol de ballons », Beijing, 2009

## Pierre Plattier

Pierre Plattier est né en 1949 à Mâcon. Après un apprentissage de photographe à Mâcon, il reprend un cursus universitaire d'Histoire des Arts et Archéologie à Lyon. À partir de son expérience auprès d'artistes plasticiens, d'archéologues ou d'architectes, il décide de consacrer sa pratique photographique à l'art sous toutes ses formes. Il a travaillé sur de nombreux catalogues et expositions embrassant toutes les périodes de l'histoire des arts. Depuis les années 1980, il expose régulièrement son travail personnel de photographe plasticien.

*«Ces sept semaines de résidence artistique en Chine ont été un moment fort de ma vie... Les contacts noués par l'association depuis des années m'ont permis de vivre et de photographier des lieux et des milieux que je n'avais pas imaginés avant mon départ. Ma créativité s'est trouvée renforcée par l'écriture, que je n'avais jamais pratiquée et qui a été une découverte et une magnifique expérience. En retour, cela m'a donné l'occasion de rencontrer par Internet de nombreux lecteurs et de créer de nouveaux liens...»*



« Maïs dans la campagne près de Xi'an », 2013

L'Association  
**LA CHINE À CLUNY**

中国克尼

Ses buts :

- favoriser les échanges culturels franco-chinois en Bourgogne
- promouvoir des artistes chinois en France et français en Chine
- aider à l'accueil de jeunes Chinois venus se former en France

Adhésion : 15€  
Adhésion de soutien : à partir de 20€

Renseignements :  
03 85 50 81 04 / 06 71 09 74 04  
E-mail : lachineacluny@gmail.com  
Site : www.lachineacluny.com



## LA CHINE À CLUNY

### CLUNY-XI'AN-CLUNY « Retour de Chine »

CHRISTIAN FAILLAT – LIU HUI  
PIERRE PLATTIER – TANG ZHAOMING  
BERTRAND LAUPRÊTE  
WU QIANG – LUDOVIC TERRACOL  
WU HUA – SUN YAGUANG

Vernissage  
Vendredi 21 février 2014  
à 18h30  
Hostellerie de Saint-Hugues  
Cluny

Exposition  
du 21 février au 2 mars  
de 10h à 13h et de 15h à 18h

# 馬

# Christian Faillat

Christian Faillat est né en 1954 à La Celle-sur-Seine. Formé à l'Académie des arts de Dunkerque et à l'École des beaux-arts de Mâcon, il travaille la terre depuis 1982. Il participe à de nombreux salons et expositions en France, en Europe et en Australie. Après une résidence à l'institut Togeï no Mori de Shigaraki (Japon) en 2008, il poursuit son expérience céramique asiatique au Pottery Art Village de Fuping (Chine) à l'automne 2013.

«Il est coutume de dire que la Chine est un vaste chantier de construction. On pourrait juste croire à un poncif mais ce n'est pourtant qu'une simple vérité : partout se dressent des forêts d'immeubles où des équipes travaillent jour et nuit, sept jours sur sept.

Retranscrire l'ampleur de cet acharnement à construire serait bien présomptueux, mais comment ne pas être étourdi par cette profusion de verticalité, comment ne pas être impressionné par cette obstination laborieuse ?

Architectures audacieuses ou simples monoblocs dressés, la force des uns se mesure à la beauté des autres.»



« WS Fuping », 78 x 39 x 20 cm, terre à brique, 2013

# Liu Hui

Liu Hui est né en 1989 à Heze, province du Shandong. Il est étudiant en 2<sup>e</sup> année de master au prestigieux Institut de la céramique de Jingdezhen, où il a d'abord étudié la sculpture.

A 24 ans, ses travaux ont déjà reçu plusieurs prix, notamment en 2013 : il a terminé en tête de plusieurs concours nationaux.

Depuis le 14 janvier, il est invité en résidence dans l'atelier de Christian Faillat.

Il nous présente plusieurs séries :

Des pois rieurs à l'intérieur de leur gousse.

Des objets utilitaires très simples : faits de colombins finement ajustés, ils portent des motifs primitifs, spirales ou triangles, et nous ramènent aux origines de la poterie.

Des sculptures, d'une grande légèreté dont les ondulations naturelles rappellent celles de la mer ou du vent, telle cette corolle de fleur sous-marine, ce rêve de coquillage où murmure le courant. Toutes nous disent l'écoulement du temps, le retour à la source, dont se nourrit la création.



« The wind », 37 x 51 cm, grès et faïence, 2014

# Wu Qiang

Wu Qiang est né en 1959 à Baoji, province du Shaanxi. Il est diplômé de l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin et de l'Institut des arts de la prestigieuse Université Qinghua où il est enseignant-chercheur.

Il a participé à de nombreuses expositions tant en Chine qu'à Taïwan et à l'étranger : Canada, Paris, Londres, Kyoto. Ses œuvres comptent de nombreux collectionneurs, notamment à Taïwan et au Japon. Ses peintures de montagne sont particulièrement appréciées, et c'est sur ce style de peinture qu'il concentre ses recherches depuis de nombreuses années. Wu Qiang cherche à saisir « l'Esprit » qui habite les plus fabuleux sommets de Chine.

Ses montagnes sont vivantes, surgissant soudain derrière les nuages flottants, parcourues de flux énergétiques, environnées de mystère. Passant du lavis à l'huile, il nous offre un art bien ancré dans la tradition, cependant très moderne sans toutefois rejoindre l'abstraction. Son trait ne fait que suggérer la forme, laissant l'espace ouvert au rêve, à l'imagination.



« Yaotai sous la neige », 55 x 74 cm, encre sur papier, 2013

# Sun Yaguang

Originaire du Liaoning, province du nord de la Chine, Sun Yaguang est diplômé de l'Académie centrale des beaux-arts de Chine. Il est membre de l'Association des artistes graveurs de Chine et rédacteur en chef de la revue d'art « Chinese Records ». En 2002, il a reçu le prix spécial du Concours des beaux-arts asiatiques pour l'une de ses œuvres gravées. En 2004, « Perfect matching : Monroe and comrade Che Guevara » a emporté le prix d'excellence de l'« United Union Peace Exhibition ».

Après avoir longtemps travaillé la peinture à l'huile, Sun Yaguang retrouve l'encre et le papier pour ses dernières créations. Si les matériaux utilisés sont ceux du lavis traditionnel, l'inspiration et la manière sont très actuelles. Sa fleur en bouton est une bouffée de sensualité ; la forme d'un dragon naît d'une cursive folle qui n'appartient qu'à lui. Sun Yaguang s'amuse, lance des clins d'œil complices. Sur la sage calligraphie d'un long texte bouddhique, il trace en grands caractères à l'encre rouge : « Tous les fantômes sont réels », « Toute réalité est un fantôme ». Résume-t-il en six caractères incisifs le cœur du texte ou part-il d'un grand éclat de rire, à la manière des moines « chan » se moquant de l'austérité des sutras ? Une réalité contemporaine fortement présente sous le couvert de la tradition.



« Toute réalité est un fantôme », encre sur papier, 2013

# Ludovic Terracol

Ludovic Terracol est né en 1971 à Douai. Ses travaux au bitume ont suggéré la permanence d'un fond ancien toujours actif dans les nouveautés formelles. Le voyage en Chine poursuit cette approche.

« Si le monde chinois offre à la vue du voyageur un condensé en accéléré des structures – et déstructurations – sociales, économiques et environnementales qui gèrent maintenant l'ensemble de la planète, ma vision s'en est trouvée largement compensée par la recherche et la découverte de ce qui ne se voit pas forcément. Tenter de dépasser le visible et d'appréhender cette société à travers deux prismes aux extrêmes du Temps : la présence de l'ancien et celle du naissant peut définir le sujet de mon voyage. Ce premier angle, je l'ai approché par la découverte des pictogrammes multimillénaires qui sont à la base de l'écriture chinoise. Des dessins figuratifs fondent l'écriture. J'ai choisi certains de ces dessins – dont le sens peut faire écho quatre ou cinq mille ans après – afin de les réactualiser dans des ouvrages en trois dimensions. La deuxième approche n'en fut pas moins passionnante. Des étudiants en deuxième année de peinture et sculpture à l'École des beaux-arts de Xi'an sont venus à ma rencontre. Leur désir d'exprimer autre chose que la ligne académique m'a séduit. Je leur ai demandé de représenter librement sur papier cette intimité bouillonnante. Leurs travaux sont présents à travers les miens dans l'exposition. J'attache de l'importance à l'immaturité, à l'hésitation, voire la maladresse, que portent ces dessins. À travers les dessins archaïques qui fondent l'écriture en usage et les dessins d'une jeunesse en fondation, j'ai cherché un sens à leur présence comme à la mienne. »



« Empreinte », Fuping, 2013

L'association « La Chine à Cluny » fête en 2014 ses dix ans. L'un des grands projets qu'elle s'était fixés était d'accueillir des artistes chinois en résidence à Cluny (« Stèle », Cluny 2010) et d'envoyer des artistes français, de Bourgogne, en résidence en Chine. Xi'an, ancienne capitale impériale et départ de la Route de la Soie n'a pas été choisie au hasard. Incarnation de la Chine « profonde », riche de traditions, loin de la façade occidentalisation, cependant en pleine mutation, elle offrait à nos artistes une terre de contrastes qui ne pouvait que susciter leur intérêt et stimuler la création. Ils y sont restés un mois et demi à l'automne 2013, accueillis par la famille Xu, concluant leur séjour par une grande exposition à la Galerie Futao, de concert avec des artistes chinois. Le céramiste Christian Faillat y a exposé les pièces qu'il a créées au Centre international de céramique de Fuping, modelant la « terre jaune » dont sont faits guerriers et chevaux de l'armée enterrée du premier empereur. S'adapter à la Chine est déjà une aventure pour tout visiteur mais tenter d'y faire œuvre artistique en est une autre. Tant les comportements, les mentalités sont différents. Le choc des cultures : un défi ! Relevé par chacun dans sa spécialité. Avec son cœur, avec ses tripes ! On ne revient pas de Chine indemne. Partagé entre bonheur et nostalgie, fascination ou agacement. Telles sont ces impressions de Chine que nous vous laissons le plaisir de découvrir.

Parmi les artistes chinois, deux nouveaux invités : le jeune céramiste Liu Hui, accueilli un mois en résidence dans l'atelier de Christian Faillat. Il y a réalisé les œuvres présentées ici aujourd'hui ; le peintre Wu Qiang, artiste baroudeur. C'est lui qui a introduit nos artistes aux mystères de Pékin, les a conduits sur les routes et leur a fait rencontrer ses amis.

Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans le soutien de la Ville de Cluny, du Conseil général de Saône-et-Loire, d'Ateliers d'Art de France, de l'Association DACC et de la Société Internationale de Céramique Futao.

Marie-Christine Verniau Pilière